

Note de lecture de « Souvenirs d'un directeur de l'Artillerie, nov 1914 – mai 1915 », du général Baquet, livre téléchargeable gratuitement sur le site gallica de la BNF

La guerre en Ukraine, par son intensité et sa durée, met en tension les circuits d'approvisionnement en armement des belligérants, à l'image de ce qui s'était passé au début de la Première guerre mondiale. Dans ses souvenirs de directeur de l'Artillerie, c'est-à-dire de responsable de l'ensemble de l'armement de l'Armée, le général Baquet (X1876) fait le récit de l'approvisionnement en armes et munitions des unités françaises lors des premiers mois de la guerre. Dans un style parfois ironique, il relate les défis rencontrés et les réponses apportées : tous les aspects de la fonction armement sont abordés d'une manière ou d'une autre, que ce soit le choix des matériels en temps de paix, le dimensionnement des stocks de munitions, la montée en puissance de la production pour faire face à l'énorme accroissement de la demande (suppléée provisoirement par la réparation des matériels endommagés et l'utilisation de modèles plus anciens, tels quels ou adaptés), les relations avec les industriels, avec les pouvoirs politiques, avec les états-majors, la sécurité d'approvisionnement (limites de l'apport des alliés, des neutres)...

Au total, deux grandes leçons à retenir : en guerre, même sur le front industriel, le temps est l'élément le plus précieux et les données de cette course contre la montre, qui doit donc être préparée, sont souvent, consciemment ou non, ignorées des décideurs politiques et militaires. Ceux-ci peuvent alors être tentés de faire du responsable de l'armement un bouc-émissaire.

Philippe Pujes

